

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.



SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET



VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

CALIFORNIE

Tarif d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS, D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 61 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

Au sommet, ce chemin des moutons "L'iq el aroua," aboutissant à la poterne qu'avait signalée Chouchane.

Müller avait réuni ses camarades auprès de la source, à l'exception d'un tirailleur qu'il avait placé en sentinelle à l'origine des degrés, afin d'éviter une surprise bien improbable d'ailleurs.

Il fit répéter à Chouchane tous les détails que nous connaissons déjà, et distribua les rôles.

Tusaud et lui étaient indissolublement rivés aux aéroplanes; en cas d'alerte, eux seuls pouvaient les mettre en marche et les diriger, car, d'une part, Verdier, quoique possesseur de son brevet de pilote et connaissant tous les organes du "Commandant-Lamy," n'eût pas osé assumer la responsabilité de sa conduite sur un terrain dont la pente, au bout de 25 mètres, le précipiterait dans le vide avec ses sept passagers; d'autre part, Paul Harzel, tout en faisant un prodigieux effort sur lui-même pour donner le change à ses camarades, était en proie depuis vingt-quatre heures à un accès de fièvre qui faisait des progrès rapides et inquiétants.

Müller dut même, d'un ton d'autorité, l'engager à s'étendre sur l'herbe drue, aux côtés d'Ourida, attentive et songeuse.

Chouchane expliquait de son mieux que, pour réussir l'opération de Frisch, il fallait deux hommes, pas un de plus.

Le sergent Brulard sollicita l'honneur de l'accompagner; l'ascension ne l'effrayait pas, et, sur la réflexion de Müller que son fusil le gênerait, il l'avait jeté en bandoulière sur son épaule, de l'air l'un homme résolu à ne pas s'en séparer.

C'était un grand gaillard, brun, à la barbe et aux cheveux en broussailles; son visage rouge et tourmenté s'éclairait de deux yeux noirs d'une vivacité singulière, qui jetaient, positivement, des éclairs dans la nuit à la perspective d'une rencontre prochaine avec Oswald Ruchlos, le championneur infâme qui l'avait fait jadis casser de son grade de sous-officier.

Ce n'est pas pour tirer, mon lieutenant, que je tiens à emporter mon flingot; je sais bien que, là-haut, il faudra éviter les coups de fusil; c'est à cause de la baïonnette... La baïonnette manquée à la main, ça n'est rien, voyez-vous; autant prendre un couteau de poche; mais emmanché au bout du fusil, c'est un terrible outil... Avec lui on passe partout!

Le brave sergent confirmait, sans s'en douter, que la baïonnette est l'arme française par excellence.

En dépit des progrès réalisés par les armes de jet, c'est toujours elle qui décidera, en dernière analyse, du sort des batailles par le rôle terrible, irrésistible, qu'elle jouera dans l'abordage final.

Chouchane et Brulard pénétraient donc seuls dans la zaouia; mais ils auraient besoin d'auxiliaires, quand ils ressortiraient avec le capitaine Frsch qu'on savait blessé et qu'il faudrait, par conséquent, porter; il était indispensable aussi que leur retraite fût couverte; cette mission complexe serait confiée à l'un des deux caporaux et à l'un des deux tirailleurs sénégalais restants.

Le sergent distribuerait, une fois parvenu à la poterne, les rôles respectifs.

Les deux hommes non employés demeureraient en bag pour parer à toute éventualité.

Verdier sollicita, aussi, l'honneur de faire partie de l'expédition.

Il voulait se rendre compte des défenses de cette place bizarre, juchée en pleine montagne, de la disposition des créneaux, des machicoulis, des flanquements... Il n'avait pas qu'il se proposait d'adresser plus tard une notice au "Journal des Sciences militaires" sur ces spécimens de l'art des ingénieurs militaires de l'Islam.

Mais Tusaud poussa des cris d'orfraie; c'était bien le moment de faire des études de ce calibre! s'il fallait embarquer vivement, qui donc, à l'arrière, mettrait les hélices en mouvement, sinon l'officier observateur, seul disponible?

En présence de ces justes représentations, le lieutenant du génie capitula; de telle sorte qu'à l'inverse de ce qui se passe d'habitude, les chefs, dans ce coup de main que l'aviation seule permettait de tenter, resteraient en réserve auprès des appareils, alors que l'action serait confiée à leurs subordonnés.

Sur la prière de Chouchane, on laissa s'écouler une heure et demie encore; c'était le laps de temps nécessaire pour acquiescer la certitude que les défenseurs de la forteresse, fatigués de l'effort des jours précédents, seraient endormis; délai suffisant, d'autre part, car si l'Arabe est matinal, il se couche de bonne heure.

Pendant cette attente qui parut démesurée, aucun bruit ne se fit entendre au-dessus du ravin, et Müller reprit tout à fait confiance; à coup sûr, l'arrivée des deux aéroplanes n'avait pas été signalée.

Chouchane s'était remis dans la tenue sommaire sous laquelle il s'était présenté en messager d'Ourida, au capitaine Frsch; nu jusqu'à la ceinture, il avait enroulé autour de ses reins une forte corde munie d'un croche forgé par le maréchal ferrant de la colonne.

Un large couteau tranchant comme un rasoir, était passé dans sa ceinture de cuir, sans autre gainé qu'un morceau de chechia.

Le nègre enveloppa soigneusement le grappin de lianes découpées dans son burnous, afin d'éviter, par la suite, le bruit du heurt métallique sur la pierre, et pria Verdier de lui confier sa petite lampe électrique dont il se fit allumer le manèment.

Puis il alla boire à la source, fouettant, au préalable, la surface liquide de sa main droite, comme ont coutume de le faire tous les voyageurs avisés.

Il se relevait, lorsqu'il s'entendit nommer: Ourida était devant lui; il s'inclina très bas, et baissa le bord du haik de la jeune fille. Celle-ci lui fit signe de se relever, et, à voix basse:

— Mon père est là-haut, Chouchane, avec le Cheikh el Qaï, dit-elle; j'ai entendu, lorsque tu en as informé le lieutenant.

— C'est vrai, "Seyda," maîtresse, il est en effet là-haut avec le Cheikh.

— Et tu vas aller délivrer Sidi el Capitaine... Si tu trouves mon père devant toi, que feras-tu?

Tout interloqué, le nègre ne répondit pas.

— Il est ton maître, Chouchane... Chouchane ne l'ignore pas; il sait, aussi, que le caïd est un terrible "seigneur" et que, sous son regard impérieux lui, pauvre nègre, s'effondrera le front dans la poussière.

Ourida lit dans la pensée de Chouchane; elle réfléchit, puis, un doigt sur sa bouche:

— Attends moi ici, et ne dis pas un mot, fait-elle.

Elle revient à Paul Harzel, s'accroupit sur les talons devant lui.

— Souffres-tu, "Sidi el mah'boub," seigneur bien-aimé?

— Je ne souffre que quand tu n'es pas là.

— Alors tu vas souffrir, "Sidi el mah'boub," car je dois monter à la zaouia avec Chouchane.

— Parles-tu sérieusement Ourida? Toi? gravir ces escarpements?

— Sois tranquille; mes pieds agiles sont familiarisés avec les sentiers de chèvres les plus arides du Tibesti.

— Oui, mais que vas-tu faire, là-haut?

La jeune fille hésite, et, enfin: — Je vais le dire... Tu connais nos usages et les prescriptions de notre sainte religion; tu me comprendras... Depuis que j'ai quitté la tente paternelle, mon cœur est endolori; je redoute la malédiction de mon père, malheur le plus effroyable qui puisse fondre sur ma tête; or, le

caïd Hellal est à la zaouia; Chouchane l'a vu; je veux me présenter à lui pleine de repentir et de confiance, et il me pardonnera, car j'ai toujours été son enfant préféré.

— Mais, ma pauvre petite perle, "jouihera," ton père ne te laissera plus repartir? et tu emportes ma vie, ô doux regard de mes yeux!

— Je reviendrai; personne ne pourra m'en empêcher... Ne suis-je pas venue à ton camp? Et puis, Sidi el Capitaine est captif dans la zaouia...

— N'est-ce pas pour lui, Ourida, que tu t'exposes au danger de l'ascension et que tu vas braver la colère de ton père? Je t'en prie, dis-moi la vérité; étais-tu sincère, tout à l'heure, en me disant que tu reviendrais?

A Continuer.

ACCIDENT A BORD D'UN CUIRASSE AMERICAIN

Rockland, Me., 24 oct. — Pendant que le nouveau cuirassé "Texas," faisait ses essais de vitesse, des troubles sérieux ont eu lieu dans la machinerie, et ont empêché ce navire de guerre de continuer les essais.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO. Distributeurs pour le Sud



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO. Distributeurs pour le Sud

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS

TRAVAUX EN FRANÇAIS TRANDUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

Car Moteur VIA Y. et M. V. Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

PLUS D'APPETIT?? Prenez alors un verre de "DUBONNET"

L'ILLINOIS CENTRAL EXCURSIONS Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

Le Train de New York Mineral Wells

L'Abelle Bourdonne Constamment Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

"Onyx" Hosiery Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu.